

De bons vieux tubes indémodables, un zeste de zumba et la foule des grands jours !



Une place Gambetta noire de monde dès le début des concerts pour applaudir autant la nostalgie des années 80 que l'énergie d'une zumba enfiévrée.

Les Renault 12 n'étaient pas sur le parking de la place Gambetta. N'empêche : les Liévinois ont pris un sacré coup de « revival », hier après-midi. Par magie, on a plongé dans un bain moussant des années 70-80. Celles où l'on se trémoussait sur la « Danse des canards », où l'on fredonnait « J'ai encore rêvé d'elle », et où l'on emballait sur du Christian Delagrane. Toute une époque !

PAR HÉRVÉ NAUDOT
 hervo.naudot@lejournal.fr
 PHOTOS MARC DEMEURE

Sur le papier, l'œil du profane né

après l'an de grâce 1980 ne pétille pas spontanément à l'évocation des noms de Richard Dewitte, Christian Delagrane ou Patsy... Pourtant, hier, à défaut de connaître les patronymes et les trombones de chacun, tout le monde connaissait leurs tubes. Et il ne fallait surtout pas arriver en retard, au risque de ne plus avoir un trou de souris où se faufiler sur une place Gambetta qui fut vite noire de monde.

Dès 16 heures, donc, les hostilités ont commencé avec J.J. Lionel (mais si, le gars de Mouscron à qui l'on doit l'inévitable « Danse des canards »). Et hop, les mains en « coin-coin », quelques four-

mis dans le bassin, et la foule était en route. Les mamies, les petits, tout le monde ! Changement radical d'ambiance lorsque Richard Dewitte, l'un des piliers du groupe Il était une fois, a chanté l'entêtant *J'ai encore rêvé d'elle* en duo avec Caroline. Émotion... Puis passion, matinée d'un glamour à consonance italienne sous les trémolos du sémillant

Une belle leçon des « vieux » du show-biz, toujours verts et capables de déchaîner les foules

Christian Delagrane, crooner et chouchou de ses dames toujours extrêmement bien entouré.

Elle court, elle court...

On a vu des souvents se ramasser à la pelle entre des têtes qui dodellent, des lèvres qui fredonnent et des téléphones tendus à bout de bras pour immortaliser l'instant. Il faisait chaud. Vraiment. D'autant que les Delph'in dance (la zumba liévineoise), moulées dans des tenues flashy, ont fait monter le thermomètre en improvisant des chorégraphies endiablées au beau milieu de la foule. Du coup, tout le monde était content. Les gamins qui ont

reçu la zumba cinq sur cinq, les parents qui avaient autant envie de se trémousser que de raviver la flamme de leur jeunesse en fleurs... On n'était plus très loin de la liesse. On s'est dit qu'on avait reçu une belle leçon des « vieux » du show-biz, toujours verts et capables de déchaîner les foules après des années de scène dans les pattes. « C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes hein ! », grinçait un sexagénaire philosophe soudain rajeuni de trente ans. Bref, à Liévin comme ailleurs, la nostalgie des « eighties » bouge encore. Elle court elle court, même... comme qui (ou plutôt quoi) vous savez. ■



Incontestable chouchou de ces dames, Christian Delagrane, l'interprète de Rosetta, était le crooner du dimanche après-midi.



Voici J.J., dont la danse nous change en canards...



Richard Dewitte a rappelé de sa crès beaux souvenirs en entonnant les plus grands tubes du groupe Il était une fois.